

2019-02-22

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens:

[NBB.Stat](#)

[Information générale](#)

Enquête mensuelle de conjoncture auprès des entreprises – février 2019

Quasi-stabilisation de la confiance des chefs d'entreprise en février

- **Le baromètre de conjoncture n'a pour ainsi dire pas varié en février**
- **Le climat des affaires s'est détérioré dans l'industrie manufacturière et, pour le deuxième mois consécutif, dans le commerce. En revanche, la conjoncture s'est raffermie dans la construction et dans les services aux entreprises**

Dans l'industrie manufacturière, le recul s'explique par une appréciation nettement plus négative du carnet de commandes total – à l'inverse du mois passé – et, dans une moindre mesure, par une nouvelle révision à la baisse des perspectives d'emploi.

Les commerçants s'attendent eux aussi à réduire leurs effectifs au cours des trois prochains mois ; ils anticipent par ailleurs un repli de la demande.

S'agissant de l'amélioration observée dans la construction, elle a touché toutes les composantes de l'indicateur, en particulier l'appréciation du carnet de commandes total.

Dans les services aux entreprises également, toutes les composantes se sont renforcées, spécialement les prévisions relatives à la demande générale du marché.

La courbe synthétique globale lissée, qui reflète la tendance conjoncturelle sous-jacente, reste orientée à la baisse.

Indicateurs conjoncturels

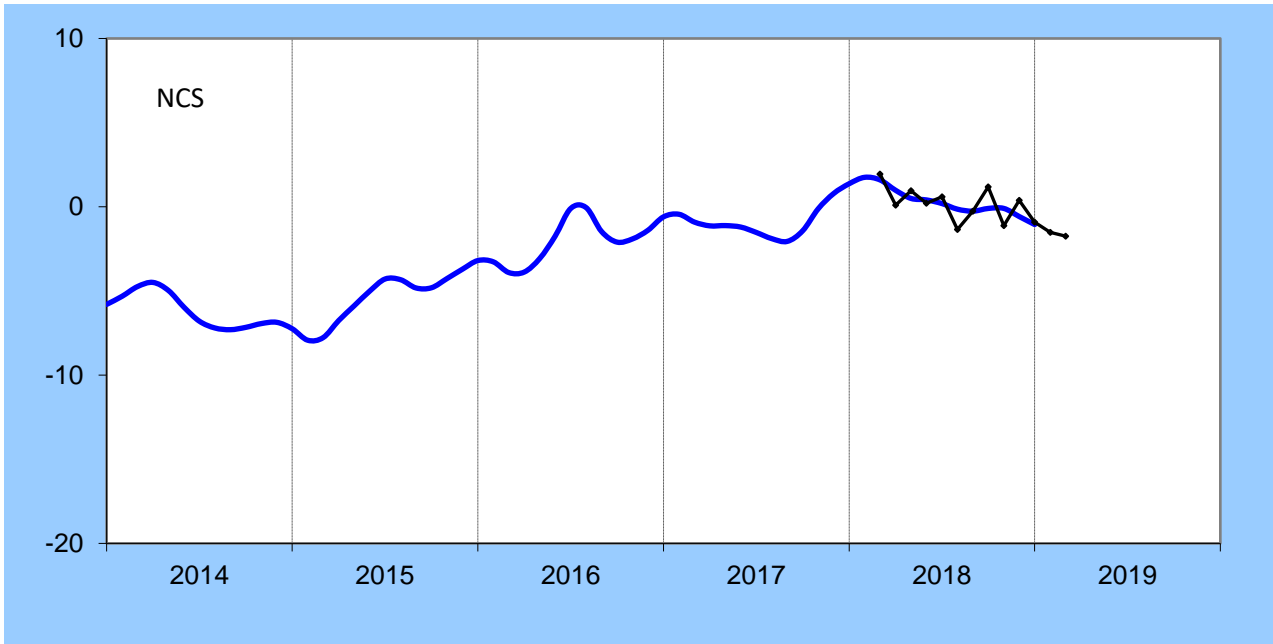
	Courbe synthétique brute			Courbe synthétique lissée ¹
	Janvier 2019	Février 2019	Variation en Points	Variation en points
Industrie manufacturière	-3,1	-4,6	-1,5	-0,5
Services aux entreprises	3,2	5,1	1,9	-0,3
Construction	1,9	5,5	3,6	0,5
Commerce	-5,4	-6,8	-1,4	0,8
Courbe synthétique globale	-1,5	-1,7	-0,2	-0,5

¹ Par rapport à la courbe brute, la courbe lissée affiche un retard de deux mois pour la courbe globale et de quatre mois pour les branches d'activité.

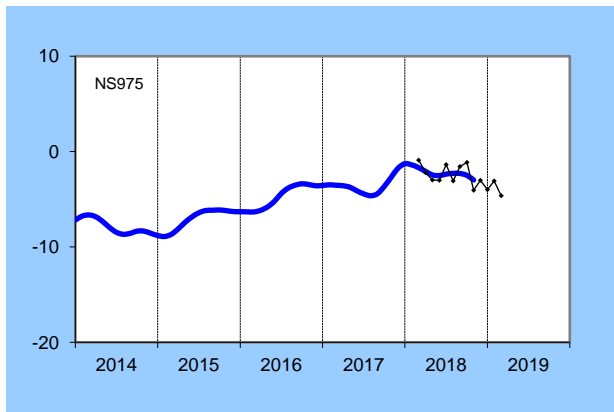
Source: BNB.

GRAPHIQUE 1 - COURBES SYNTHETIQUES

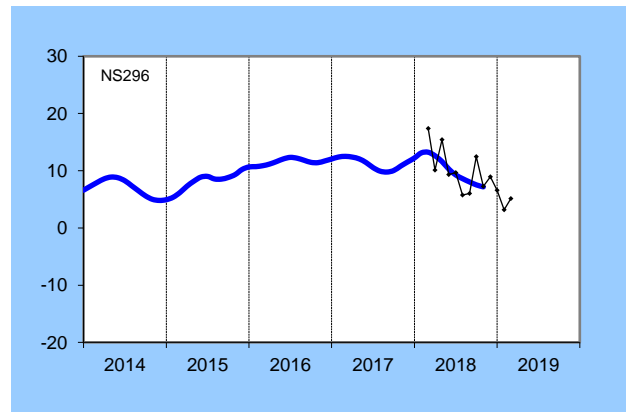
COURBE SYNTHETIQUE GLOBALE



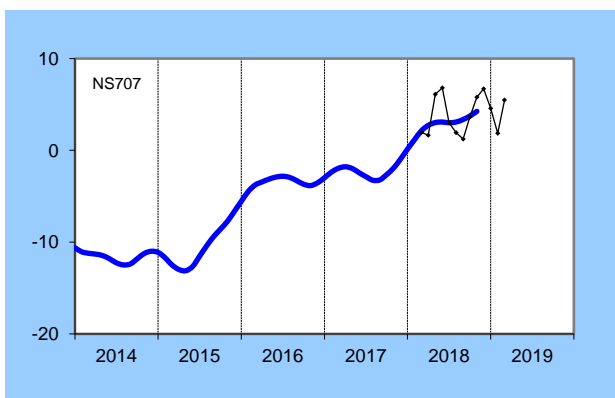
INDUSTRIE MANUFACTURIERE



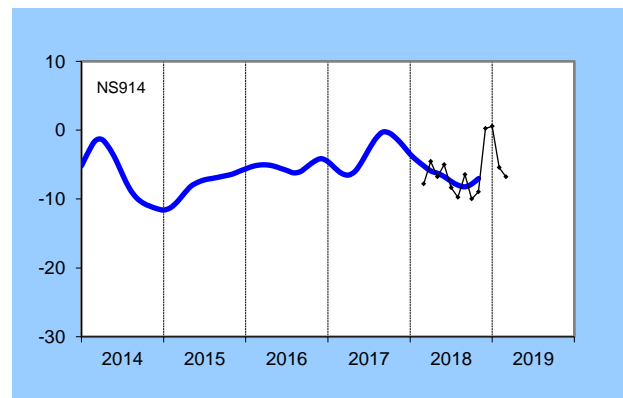
SERVICES AUX ENTREPRISES



CONSTRUCTION



COMMERCE



— Sériez dessaisonnalisées et lissées
Source: BNB

◆ Sériez dessaisonnalisées

COURBES SYNTHETIQUES ET LEURS COMPOSANTES

TABLEAU 1

Solde dessaisonnalisé des réponses "augmentation" ou "supérieur à la normale" (+) et "diminution" ou "inférieur à la normale" (-).	1980-2019 ¹			Série brute				Série lissée			
				2018		2019		2018			
	Min.	Max.	Avg.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Courbe synthétique globale	- 31,8	+ 9,2	- 7,1	+ 0,4	- 0,9	- 1,5	- 1,7	- 0,1	- 0,1	- 0,6	- 1,1
Courbe de l'industrie manufacturière	- 34,3	+ 6,0	- 10,1	- 3,0	- 4,0	- 3,1	- 4,6	- 2,5	- 3,0	.	.
Appréciation du carnet de commandes total	- 56,0	+ 10,0	- 21,2	- 9,9	- 12,3	- 4,9	- 14,0	- 9,2	- 9,8	.	.
Appréciation du niveau des stocks ²	- 12,9	+ 25,0	+ 5,9	+ 1,3	+ 1,8	+ 2,8	+ 0,3	+ 0,3	+ 0,7	.	.
Prévisions de l'emploi	- 36,0	+ 8,0	- 8,5	- 2,5	- 0,9	- 1,8	- 2,7	- 2,9	- 2,6	.	.
Prévisions de la demande	- 37,0	+ 15,0	- 4,8	+ 1,6	- 0,9	- 2,8	- 1,4	+ 2,6	+ 1,9	.	.
Courbe des services aux entreprises	- 41,7	+ 34,0	+ 10,5	+ 8,9	+ 6,6	+ 3,2	+ 5,1	+ 7,5	+ 7,2	.	.
Appréciation de l'activité exercée	- 54,4	+ 20,0	- 4,5	+ 2,5	- 1,0	- 2,3	- 1,5	+ 1,3	+ 0,6	.	.
Prévisions de l'activité	- 32,0	+ 51,7	+ 23,0	+ 13,5	+ 10,7	+ 7,2	+ 8,5	+ 14,2	+ 13,5	.	.
Prévisions de la demande du marché	- 43,0	+ 45,0	+ 14,2	+ 10,8	+ 9,9	+ 4,6	+ 8,3	+ 9,6	+ 9,8	.	.
Courbe de la construction	- 39,0	+ 24,3	- 7,2	+ 6,7	+ 4,6	+ 1,9	+ 5,5	+ 3,7	+ 4,2	.	.
Evolution du carnet de commandes	- 52,0	+ 40,0	- 4,4	+ 12,0	+ 9,2	- 0,0	+ 3,3	+ 9,6	+ 10,1	.	.
Evolution du matériel utilisé	- 19,4	+ 24,0	+ 1,8	+ 6,2	+ 7,0	- 0,3	+ 2,3	+ 2,3	+ 2,9	.	.
Appréciation du carnet de commandes	- 74,0	+ 30,0	- 23,0	+ 3,5	- 1,5	+ 2,7	+ 9,7	+ 0,1	+ 1,1	.	.
Prévisions de la demande	- 39,0	+ 21,0	- 3,0	+ 5,1	+ 3,5	+ 5,0	+ 6,6	+ 3,2	+ 3,7	.	.
Courbe du commerce	- 28,6	+ 16,0	- 2,1	+ 0,2	+ 0,6	- 5,4	- 6,8	- 7,8	- 7,0	.	.
Prévisions de l'emploi	- 18,4	+ 18,0	+ 1,8	+ 4,0	+ 5,0	+ 4,4	- 3,7	- 3,2	- 1,1	.	.
Prévisions de la demande	- 40,0	+ 29,0	+ 0,0	- 1,1	+ 1,0	- 7,4	- 12,5	- 5,8	- 6,0	.	.
Prévisions des commandes aux fournisseurs	- 39,0	+ 15,0	- 7,2	- 2,1	- 4,4	- 13,4	- 4,2	- 12,3	- 10,7	.	.

¹ Minimum, maximum et moyenne de chaque indicateur (série brute) depuis janvier 1980.

² Un solde positif (négatif) signifie que les stocks sont jugés supérieurs (inférieurs) à la normale, pour la saison, par les chefs d'entreprise participant à l'enquête. Pour le calcul de la courbe, le signe de cet indicateur est inversé.

AUTRES INDICATEURS DE L'ENQUETE SUR LA CONJONCTURE

TABLEAU 2

Solde dessaisonnalisé des réponses "augmentation" ou "supérieur à la normale" (+) et "diminution" ou "inférieur à la normale" (-).	1980-2019 ¹			Série brute				Série lissée					
	Min.	Max.	Avg.	2018		2019		2018					
				Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.		
Industrie manufacturière													
Evolution du rythme de production	- 33,0	+ 20,0	- 0,8	+ 9,7	- 0,8	- 0,1	- 0,9	+ 1,7	+ 1,4
Evolution des commandes intérieures	- 35,0	+ 16,0	- 7,6	+ 2,6	- 4,0	+ 2,1	- 2,2	+ 0,2	+ 0,7
Evolution des commandes extérieures	- 44,0	+ 30,0	- 2,5	+ 11,3	- 7,2	- 1,9	+ 1,6	+ 4,9	+ 3,4
Appréciation du carnet de commandes étranger	- 61,0	+ 10,0	- 22,7	- 11,2	- 12,1	- 11,6	- 13,1	- 11,9	- 11,9
Evolution des prix	- 21,0	+ 24,0	+ 1,1	+ 4,5	+ 1,5	+ 1,5	- 1,2	+ 5,3	+ 4,7
Prévisions des prix	- 24,0	+ 43,0	+ 6,8	+ 6,9	+ 0,3	+ 3,8	+ 1,3	+ 9,5	+ 8,5
Degré d'utilisation des capacités (en pct. des capacités de production totales)	70,1	84,6	79,0	-	-	81,0	-						
Source : enquête trimestrielle sur les capacités de production													
Services aux entreprises													
Evolution de l'activité	- 38,0	+ 37,0	+ 10,1	+ 21,5	+ 24,6	- 3,2	+ 24,3	+ 5,9	+ 9,2
Evolution de l'emploi	- 49,4	+ 34,0	+ 7,2	+ 15,0	+ 25,1	+ 7,2	+ 9,1	+ 12,0	+ 13,2
Prévisions de l'emploi	- 35,0	+ 48,0	+ 17,7	+ 14,5	+ 12,9	+ 11,6	+ 18,2	+ 13,6	+ 13,1
Evolution des prix	- 15,8	+ 12,0	+ 1,9	+ 8,8	+ 7,2	+ 3,4	+ 6,2	+ 5,5	+ 5,6
Prévisions des prix	- 13,0	+ 30,0	+ 6,7	+ 14,9	+ 17,6	+ 16,2	+ 8,7	+ 14,9	+ 15,2
Construction													
Evolution de l'activité	- 44,0	+ 34,7	- 4,4	+ 10,6	+ 3,8	+ 1,8	- 3,7	+ 5,8	+ 5,3
Evolution de l'emploi	- 38,0	+ 22,0	- 5,2	- 3,8	+ 12,3	- 2,3	- 1,4	+ 0,9	- 0,3
Prévisions de l'emploi	- 50,0	+ 30,0	- 4,9	+ 15,6	+ 7,3	+ 9,1	+ 6,9	+ 11,1	+ 10,8
Evolution des prix	- 27,1	+ 32,0	- 2,0	+ 6,9	+ 7,1	+ 2,2	+ 3,3	+ 6,3	+ 6,7
Prévisions des prix	- 20,6	+ 46,0	+ 5,1	+ 7,1	+ 8,5	+ 8,5	+ 15,2	+ 7,2	+ 7,3
Commerce													
Evolution des ventes	- 47,9	+ 43,0	- 0,3	+ 5,3	+ 7,2	- 33,6	- 15,3	- 4,4	- 2,6
Appréciation portée sur les ventes	- 41,6	+ 28,0	- 9,1	- 9,5	+ 0,4	- 22,4	- 8,5	- 8,0	- 7,4
Appréciation du niveau des stocks ²	- 12,9	+ 32,0	+ 12,1	+ 13,0	+ 8,6	+ 13,0	+ 16,3	+ 13,2	+ 12,5
Evolution des prix	- 20,0	+ 50,0	+ 1,9	+ 5,2	- 17,0	+ 0,1	+ 2,2	+ 4,6	+ 3,8
Prévisions des prix	- 11,0	+ 66,2	+ 11,3	+ 4,7	+ 4,2	+ 6,2	+ 4,9	+ 6,6	+ 5,8

¹ Minimum, maximum et moyenne de chaque indicateur (série brute) depuis janvier 1980.

² Un solde positif (négligé) signifie que les stocks sont jugés supérieurs (inférieurs) à la normale, pour la saison, par les chefs d'entreprise participant à l'enquête.

Enquête trimestrielle auprès des entreprises sur les conditions de crédit – janvier 2019

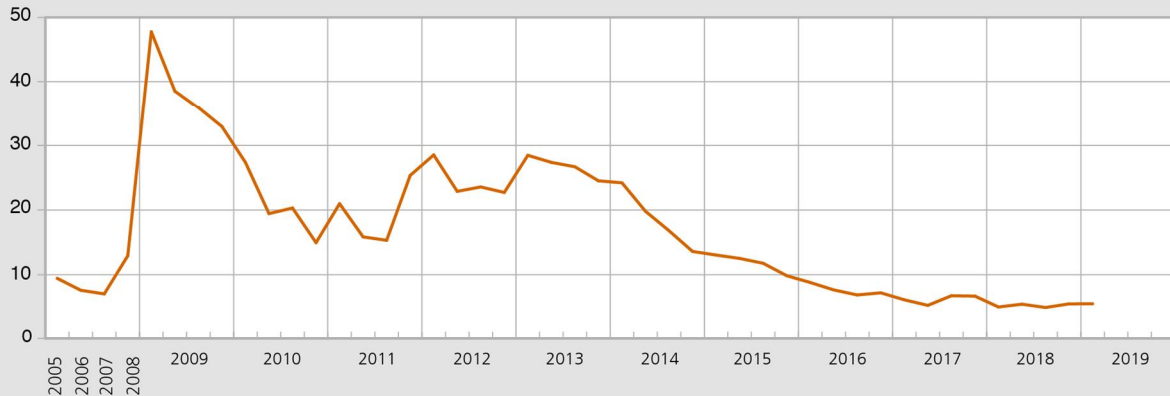
Stabilisation de l'indicateur de perception de la contrainte de crédit en janvier

Selon l'enquête trimestrielle de la Banque nationale sur l'appréciation des conditions de crédit par les entreprises réalisée en janvier 2019, les conditions générales d'accès au crédit bancaire sont demeurées inchangées par rapport au trimestre précédent. Le pourcentage d'entreprises qui jugent les conditions de crédit restrictives s'est donc stabilisé à 5,5 % en janvier.

La ventilation par branche d'activité fait également état de peu de changements : la part des entreprises qui considèrent les conditions de crédit comme plus contraignantes s'élève à 6,7 % dans les services aux entreprises, à 6,2 % dans la construction et à 4,5 % dans l'industrie manufacturière.

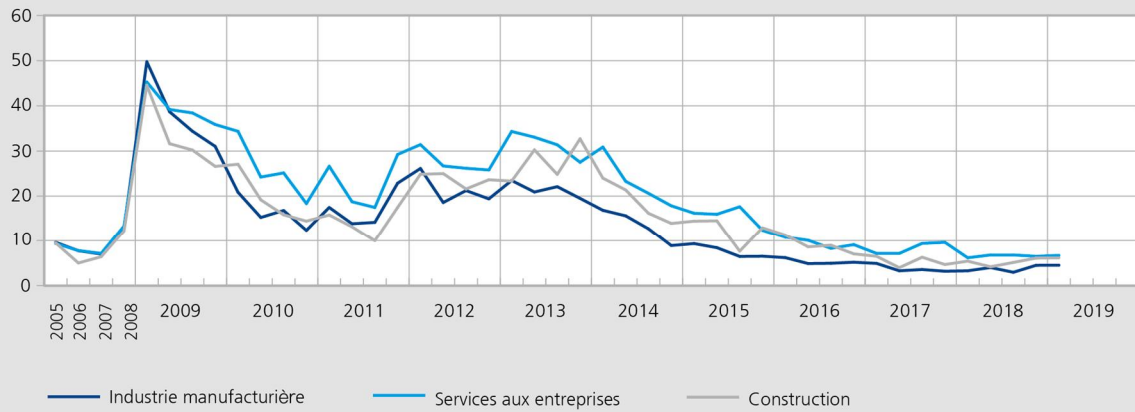
Les résultats par taille d'entreprise indiquent qu'après un durcissement le trimestre dernier, les conditions d'octroi du crédit bancaire se sont quelque peu relâchées pour les petites entreprises (de 7,0 à 6,5 %). Pour les moyennes entreprises, qui ont perçu les conditions de crédit comme à peine plus restrictives que trois mois auparavant (de 4,7 à 5,0 %), l'indicateur atteint désormais son plus haut niveau depuis juillet 2016. Pour les grandes entreprises, la perception de la contrainte de crédit n'a, pour ainsi dire, pas varié (de 1,4 à 1,3 %). Enfin, le pourcentage d'entreprises qui jugent les conditions de crédit plus contraignantes s'est redressé pour les très grandes entreprises (de 0,0 à 2,7 %).

GRAPHIQUE 2 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - INDICATEUR GLOBAL



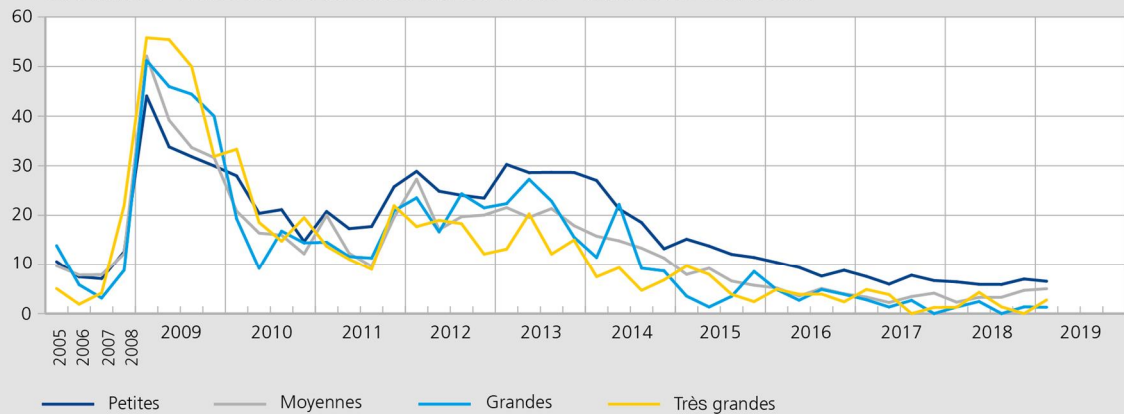
Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

GRAPHIQUE 3 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ


Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

GRAPHIQUE 4 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - PAR TAILLE D'ENTREPRISES²


Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

² Petites = 1-49 travailleurs; moyennes = 50-249 travailleurs; grandes = 250-499 travailleurs; très grandes = 500 travailleurs et plus.

TABLEAU 3 INDICATEUR DE PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹

	01-2018	04-2018	07-2018	10-2018	01-2019
Indicateur global²	5,0	5,4	4,9	5,5	5,5
Par branche d'activité					
Industrie	3,3	4,0	3,0	4,5	4,5
Services aux entreprises	6,2	6,8	6,8	6,5	6,7
Construction	5,4	4,2	5,1	6,1	6,2
Par taille d'entreprises³					
Petites	6,4	5,9	5,9	7,0	6,5
Moyennes	2,3	3,3	3,3	4,7	5,0
Grandes	1,3	2,4	0,0	1,4	1,3
Très grandes	1,3	4,3	1,4	0,0	2,7

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

² Moyenne pondérée de l'industrie manufacturière, des services aux entreprises et de la construction (critère de pondération: total des dettes contractées auprès des établissements de crédit). A l'intérieur des branches d'activité, les réponses des entreprises ne sont toutefois pas pondérées.

³ Petites = 1-49 travailleurs; moyennes = 50-249 travailleurs; grandes = 250-499 travailleurs; très grandes = 500 travailleurs et plus.

Méthodologie relative à l'indicateur de « perception de la contrainte de crédit » par les entreprises

La Banque nationale de Belgique (BNB) publie un indicateur dans le cadre de l'enquête trimestrielle sur les conditions de crédit qu'elle mène auprès des entreprises. Cet indicateur sur la « perception de la contrainte de crédit » présente le pourcentage d'interprétations défavorables des entreprises quant aux conditions de crédit actuelles.

Sur le plan des propriétés statistiques, cet indicateur s'avère plus intéressant qu'un indicateur qui aurait présenté le pourcentage d'interprétations favorables ou le solde entre les appréciations favorables et défavorables. L'indicateur est, en outre, simple à interpréter, car sa croissance (son repli) signifie que les entreprises considèrent que les conditions de crédit se durcissent (s'assouplissent).

L'indicateur de perception de la contrainte de crédit compilé par la BNB est disponible, à une fréquence trimestrielle, depuis janvier 2009¹.

¹ Les résultats de l'enquête trimestrielle, menée auprès des entreprises, sur les conditions de crédit sont intégrés et commentés dans le communiqué trimestriel de l'Observatoire du crédit aux sociétés non financières et ce, à l'instar des résultats belges de l'ESCB-Bank Lending Survey (http://www.nbb.be/doc/DQ/BLS/fr/BLS_home.htm).